

ÉDITO

« La salle Pierre Daure fête ses 40 ans »

Le partenariat entre le LUX et l'Université de Caen ne date pas d'hier. Dès 1974, ils s'unissent pour favoriser la diffusion de la culture cinématographique sur les campus de Caen. D'abord, en initiant l'ébauche d'un enseignement du cinéma qui débouchera sur la création du département Arts du spectacle. Ensuite, en accompagnant cet enseignement par des projections de films à l'amphithéâtre Pierre Daure, lequel se voit attribuer, en 1982, un numéro d'autorisation d'exercice par le Centre National du Cinéma et devient donc officiellement une « salle de cinéma », dont l'exploitation est confiée au LUX dans le cadre d'une convention signée avec l'Université. Ces projections sont complétées par la diffusion de vidéos étudiantes et de documentaires à la Maison de l'Étudiant, ainsi que des projections en plein air, le tout formant encore aujourd'hui un ensemble cohérent en lien avec les services culturels, les différents départements d'enseignement et les associations étudiantes.

A la fin des années 90, le LUX crée un poste dédié à ses rapports avec le monde étudiant et renforce sa collaboration avec l'Université, notamment dans le cadre de l'exploitation de la salle. Pendant plus de 20 ans, c'est Romuald Poretti qui en sera le Monsieur Loyal et s'organisera autour d'un noyau de bénévoles, puis bénéficiera du renfort d'un service civique dont les missions sont entièrement orientées vers l'accompagnement des projections, la médiation auprès des étudiants et le développement des collaborations avec le monde universitaire. Combinée avec des travaux de rénovation et la transition nu-

mérique, la création de ce binôme a favorisé une importante dynamique et une hausse très substantielle de la fréquentation, avec une mixité de plus en plus grande des publics. Avec ses quelques 650 places et une jauge trois fois supérieure à la plus grande salle du LUX, la salle Pierre Daure est, en effet, un écrin précieux pour des rencontres prestigieuses, des soirées événementielles et autres moments privilégiés. Il n'est pas rare qu'elle soit remplie, qu'on y refuse même du monde et, au cours des dernières saisons post-COVID, sa moyenne de fréquentation s'établissait à environ 400 spectateurs par projection.

Programmée au rythme d'une séance hebdomadaire pendant la période universitaire, la salle accueille 4 à 5 projections par mois et, depuis une douzaine d'années, un nouveau « locataire » puisqu'en accord avec l'Université, le LUX a concédé une soirée au Café des Images qui propose désormais une séance mensuelle dans le cadre d'une billetterie délocalisée d'une de ses salles.

La salle fête donc ses quarante ans d'exploitation et, au cours de cette nouvelle saison, le LUX et l'Université y proposeront deux nouvelles expérimentations : un tarif très privilégié pour les étudiants (2€) et l'amorce d'un dispositif novateur (ENAC : Etudiants Normands Ambassadeurs de la Culture), prolongement d'un autre dispositif les JAC (Jeunes Ambassadeurs de la Culture).

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

ENQUÊTE SUR LES
CINÉMAS ASSOCIATIFS

CAHIER CRITIQUE

FEU FOLLET
MOONAGE DAYDREAM

ÉVÉNEMENTS

PETIT DEJ'
LE PLEIN DE RENCONTRES
SÉANCES À L'UNIVERSITÉ

INTO THE LUX

Focus sur PETER BOGDANOVICH
Expo : Alban Van Wassenhove
La Fin de la BAGARRE DU LUX
LA QUESTION DU SPECTATEUR

+ MOTS CROISÉS

ENTRETIEN AVEC MATHILDE ROLLAND ET LOLA DEVANT

À L'OCCASION DE LA SORTIE DE LEUR LIVRE « LES CINÉMAS ASSOCIATIFS, UN AUTRE PAYSAGE DES SALLES FRANÇAISES » (EDITIONS WARM, 2022)

Comment est né ce livre ?

L : Nous nous sommes rencontrées en 2017 au Festival de la Rochelle. Nous y étions toutes les deux stagiaires. Mathilde souhaitait travailler dans le cadre de son mémoire sur le cas des cinémas bénévoles. En échangeant longuement sur la question de l'association dans l'exploitation et en faisant des premières recherches, nous nous sommes rendus compte à quel point le sujet des cinémas associatifs était vaste. Et surtout, que celui-ci n'avait jamais été traité au niveau national. Aucune donnée publique n'existait sur le nombre total des cinémas associatifs en France, qu'on savait pourtant nombreux et présents sur tout le territoire. Nous avons alors commencé un recensement et avons constaté que près d'un tiers des cinémas étaient associatifs, ce qui représente pas moins de 650 établissements en France !

M : En plus de la spécificité de faire tourner une salle avec des équipes parfois entièrement bénévoles, on sentait que quelque chose pouvait réunir ces salles, qu'il ne s'agissait pas d'un simple statut juridique. Ni l'une ni l'autre n'avons eu l'occasion de fréquenter un cinéma associatif pendant notre enfance ou adolescence. Mais quand nous échangeons avec des connaissances pour lesquelles ça avait été le cas, on sentait qu'il y avait quelque chose d'atypique à avoir fréquenté ces lieux. Une sorte d'état d'esprit commun autour du cinéma, comme art et comme lieu de vie, qu'on voulait mieux définir. Nous sommes alors parties pendant deux mois, à la rencontre des personnes, salariées et bénévoles, qui font vivre ces lieux. Nous avons réalisé une centaine d'entretiens. Ensuite, notre travail d'écriture a surtout été celui d'un "montage". Nous avons tenté d'opérer une sélection d'entretiens, que nous avons agencée par thématique, en partant des expériences et des discours que nous avons recueillis sur place.

Quel tableau dressez-vous de la situation des cinémas associatifs ?

L : Ils peuvent souffrir d'une certaine image de cinémas "isolés", "vieillissants" ou "non-professionnels". Cette image vient sans doute du fait que nombre d'entre-eux sont des mono-écrans en milieu rural, animés majoritairement par des bénévoles. Mais dans ces cinémas, on trouve souvent une véritable dynamique, un fort ancrage local et un militantisme. Nous avons été les premières surprises de la grande vitalité de ces salles ! Malgré un vieillissement des équipes bénévoles et des inquiétudes sur leur renouvellement, l'ancrage d'une association locale et du lieu pérenne qu'est la salle de cinéma, est souvent une force. Par ailleurs, certains cinémas associatifs, à l'image du LUX, sont reconnus au niveau national par leurs pairs pour leur travail d'action culturelle.



Les cinémas associatifs se ressemblent-ils ?

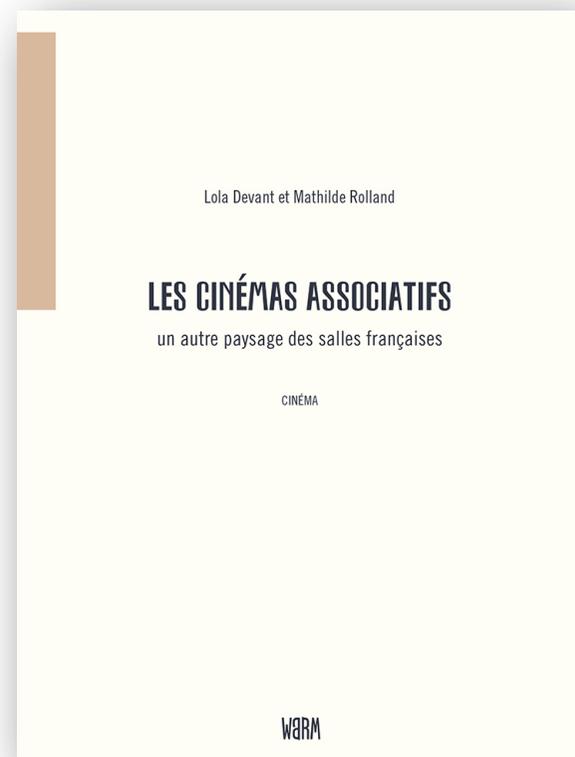
M : La variété des situations est remarquable, du mono-écran entièrement géré par des bénévoles aux multisalles de centre-ville avec une forte équipe salariée... Certains travaillent main dans la main avec les pouvoirs publics, d'autres souhaitent rester totalement indépendants vis-à-vis de leurs collectivités. C'est sûrement ce qui fait que les cinémas associatifs n'ont jamais vraiment été considérés comme un sujet pour le milieu de l'exploitation, en dehors de quelques initiatives locales. Avant notre départ, certaines institutions nationales nous ont même dit que ces cinémas ne différaient nullement des autres, que la distinction

entre les salles se jouait surtout entre les petites, moyennes ou grandes salles, ce qui n'était évidemment pas notre sentiment.

Quel avenir pour ces cinémas ?

L : Après deux années marquées par la pandémie, les salles de cinéma tardent à retrouver leur public, qu'elles soient associatives ou non. On reste optimiste sur l'avenir des salles, l'expérience restant incomparable à celle du visionnage sur une plateforme. Il ne faut pas l'oublier, les cinémas associatifs, en plus d'être des lieux culturels, sont aussi des lieux de convivialité. L'engagement bénévole est aussi important, à une époque où la culture a justement besoin de défenseurs. C'est aussi par ces biais que le public va peu à peu revenir en salle.

Propos recueillis par
JULIE LEROI



LE LIVRE EST DISPONIBLE À LA VENTE EN BOUTIQUE !





Cahier CRITIQUE

FEU FOLLET

João Pedro Rodrigues revient avec *Feu Follet*, sa fantaisie musicale libérée aux thématiques brûlantes. Alfredo, roi sans couronne, explore ses souvenirs de jeunesse sur son lit de mort, alors qu'il se rêvait en pompier volontaire. Ce voyage mémoriel est l'occasion pour le réalisateur portugais d'explorer frontalement des sujets de société comme l'écologie, l'homosexualité, le racisme et l'héritage post-colonial.

La dernière offrande du réalisateur de *L'Ornithologue* puise son intensité dans un rapport continu entre l'expression des idéaux, la fragmentation des conventions et l'affirmation des pulsions érotiques. Le metteur en scène délivre ses concepts de manière assumée à travers des regards caméra, des adresses directes aux spectateurs et des chorégraphies soignées où les corps nus sont rois.

Bien que *Feu Follet* s'inscrive dans un cinéma non-conformiste et radical cher à Rodrigues, on note parfois un manque d'équilibre entre une surenchère graphique et l'exploitation réduite de certaines thématiques.

Cet écho constant entre nature et sexualité rappelle puissamment l'urgence à respecter notre intériorité comme nos éco-systèmes, dans un ballet aussi irrévérencieux qu'empreint de liberté.

Écrit par
YANN LE ROUX



MOONAGE DAYDREAM

Depuis que Bowie nous a quitté, il y a plus de 6 ans, nous aurions pu nous attendre à une avalanche d'adaptations au cinéma sur la vie du célèbre chanteur (histoire de capitaliser un peu sur sa mort) mais il n'en fut rien. La famille de Bowie protégea farouchement les droits d'adaptation jusqu'à ce que Brett Morgen arrive avec une proposition singulière.

Bien plus proche du mashup que du documentaire, *Moonage Daydream* ne s'embarrasse pas de nous faire la biographie en détails de David Bowie. Plutôt conçu comme une vaste fresque psychédélique, le film nous plonge dans l'esprit de Bowie à travers des visuels hallucinés, des extraits de films, de lives et de clips dans un rythme frénétique. Portrait intime et intense qui jamais ne franchit les limites de la vie privée de l'artiste, Brett Morgen sillonne la psyché de Bowie sans s'imposer

autrement qu'à travers son montage et la voix-off de Bowie qui nous guide à travers ce labyrinthe.

Quoi de plus pertinent que cette forme si singulière pour cet artisan de la musique qui cherchait toujours de nouvelles formes d'expression ? Difficile d'imaginer plus bel hommage. Et lorsque les lumières de la salle se sont rallumés j'ai à nouveau pris la pleine mesure du trou béant que m'avait laissé la mort de Bowie.

Écrit par
LAZARE GARNIER



À L'UNIVERSITÉ

Mardi 13 Septembre à 20h00

La Nuit du 12 | 2022- 1h54
Réalisé par Dominik Moll
Suivi d'une discussion avec :
Le Planning Familial et le
Collectif Droit des femmes



Mercredi 21 Septembre à 20h30

Le Voyage de Chihiro | 2h05
Réalisé par Hayao Miyazaki
Séance en PLEIN AIR



Lundi 26 Septembre à 18h

Honeyland | 2019 - 1h26
Réalisé par Tamara Kotevska
Rencontre avec Jean-François ODOUX, chercheur à l'**INRAE-UNICAEN** et **Philippe GILLES** apiculteur
Séance GRATUITE



Mardi 27 Septembre à 20h

Moonage Daydream
Réalisé par Brett Morgen
2022 - 2h20
+ Karaoke



AU LUX

Dimanche 18 Septembre à 10h

Vous êtes matinal ? Alors passez prendre un petit dej'avec nous avant d'aller voir votre film du matin !
Réservations sur Hello Asso



Lundi 19 Septembre à 20h30

El Agua (1h44) **AVANT-PREMIERE**
Réalisé par Elena Lopez Riera
Quinzaine des Réalisateur



Vendredi 23 Septembre à 19h15

Les Cadors (1h30) **AVANT-PREMIERE**
Rencontre avec **Julien Guetta**, réalisateur du film
La Fête des Cinémas Normands



Lundi 26 Septembre à 20h15

Pamfir (2h05) **AVANT-PREMIERE**
Rencontre avec **Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk**, réalisateur du film
Quinzaine des Réalisateur



ÉVÈNEMENTS

LA DERNIERE NUIT DE LISE BROHOLM



21 SEPTEMBRE

SANS FILTRE



28 SEPTEMBRE

LA COUR DES MIRACLES



28 SEPTEMBRE

TORI ET LOKITA



5 OCTOBRE

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



VIDEOCLUB

FOCUS SUR
PETER BOGDANOVICH

Quelques mois après son décès, Carlotta met de nouveau à l'honneur Peter Bogdanovich avec 3 ressorties vidéo.

D'abord critique reconnu, il signera plusieurs séries d'entretiens avec les réalisateurs classiques hollywoodiens, Bogdanovich est un des réalisateurs majeurs du nouvel Hollywood notamment grâce au succès de *The Last Picture Show*. 20 ans plus tard, il réalise une suite intitulée *Texasville*. À la jeunesse 50's du premier opus succède un portrait de l'Amérique des années 80 qui oscille entre humour et noirceur.

Retour en 1974 avec la seconde ressortie *Daisy Miller*. Adapté d'Henry James tout en puisant son inspiration chez Hawks ou Ford, il interroge la relation, historique et cinématographique, entre l'Europe et l'Amérique.

Enfin le dernier film du réalisateur, totalement inédit jusque-là, est un retour aux sources puisqu'il s'agit d'un documentaire célébrant le talent de Buster Keaton.

Daisy Miller, *Texasville* et *The great Buster* dispos en boutique.

EXPOSITION

AWAKEN

Photographies de **Alban Van Wassenhove**

Éveiller ou se réveiller. *Awaken* est un voyage, le voyage de l'âme, qui grandit, pas à pas, de cycle en cycle. Série de 60 tirages.

Accepter le vide autour de soi. Se protéger. Sauter dans ce vide. Voir le reflet en chaque chose. Se saisir de ce reflet.

Trouver le rayon de lumière dans l'ombre.

Accepter d'en être aveuglé. Et de rayonner. Et de danser.

Et de repartir dans l'ombre. Et de s'entourer à nouveau du vide.



Exposition du 12 Septembre au 2 Octobre

LA FIN(ALE) DE LA BAGARRE DU LUX!

Plus qu'une demi-finale avant la dernière soirée de **LA BAGARRE DU LUX**.

LA FINALE opposera donc Tarantino au vainqueur du match "Dolan vs Kubrick" qui a lieu ce **Vendredi 9 Septembre** ! L'occasion de gagner quelques cadeaux et d'élire votre réalisateur préféré en fin de soirée !

Une fois la finale passée, on préfère s'arrêter là pour les Bagarres et explorer d'autres pistes. On a déjà quelques idées de soirées sympas, on vous tiendra au courant. Pour ce qui est de la suite, les soirées Films Mystères vont continuer et les Soirées Quizz aussi.

On est même déjà en train d'explorer quelques pistes pour des "Nuits du LUX" ...

Merci pour votre fidélité,
L'équipe LPS

Vendredi 9 Septembre
DEMI FINALE : Kubrick vs Dolan
Vendredi 7 Octobre
FINALE : Tarantino vs [.....]

QUESTION DES SPECTATEURS

Qui écrit la **LETTRE DU LUX** ?

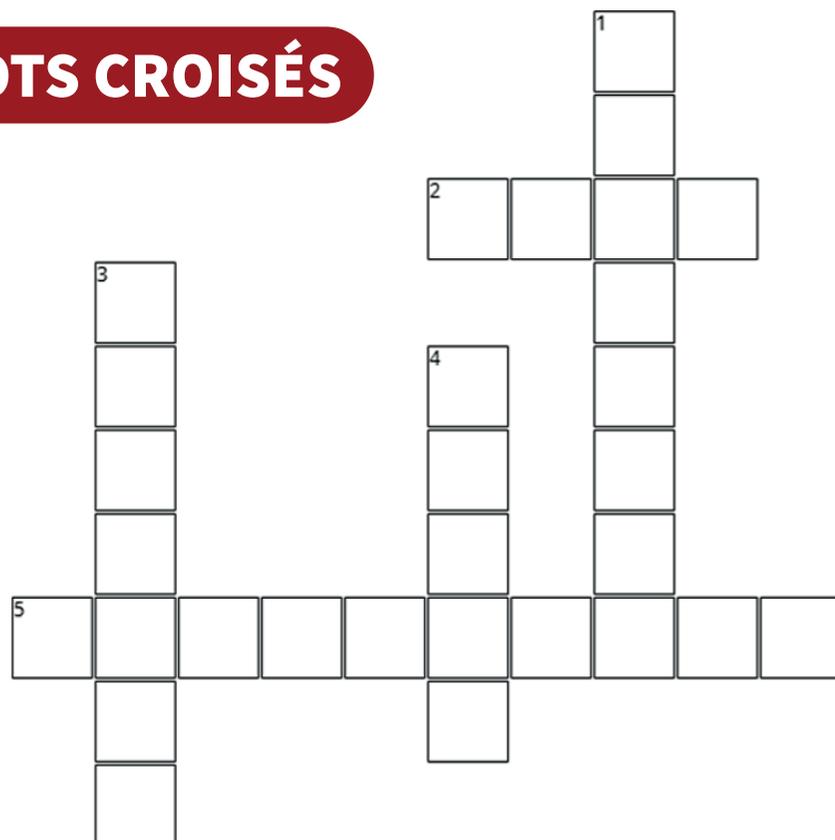
Depuis Janvier, nous avons commencé la rédaction de la Lettre du LUX. Si son existence remonte déjà à quelques années, ce nouveau format vous est proposé pour vous tenir mieux informé des animations à venir mais aussi partager avec vous le quotidien du LUX.

Cette lettre, c'est le fruit du travail conjoint entre bénévoles et salariés. Tous les mois nous nous retrouvons pour lister les sujets que nous aimerions aborder pour ensuite se répartir la rédaction.

Après plusieurs numéros, nous sommes de plus en plus rodés à l'exercice mais sommes toujours à la recherche de nouveaux rédacteurs.ices.

Alors si vous avez toujours hésité à rejoindre notre équipe de bénévoles et que vous voulez rédiger des critiques de film / interviewer des réalisateurs, la porte est ouverte !

MOTS CROISÉS



Horizontal

- 2. Rock et Paillettes
- 5. Thésée en sortit grâce au fil d'Ariane

Vertical

- 1. Double de scène d'un fameux chanteur britannique
- 3. Elle a 6 clés sans serrures
- 4. Il a repris "Amsterdam" de Jacques Brel